

STRATIGRAPHIE

**Description de quelques Ammonites jurassiques nouvelles
de l'est du bassin de Paris,**

par Pierre L. MAUBEUGE.

Parmi d'autres documents qui seront décrits plus tard, j'avais séparé depuis longtemps les formes intéressantes décrites et figurées ici. Il s'agit d'espèces nouvelles d'Ammonites ; l'une d'entre elles est connue par un nombre relativement élevé d'individus, fait assez rare quand on peut distinguer une espèce non encore signalée.

Genre *Pseudolioceras* BUCKMAN, 1889.

Pseudolioceras chavignyense n. sp.

Cf. *Ammonites Falcodiscus* QUENSTEDT, F. A., 1883-1888, T. I, p. 428, Pl. 54, fig. 22-24.

Pseudolioceras Chavignyense MAUBEUGE, P. L., 1951, in CHARLES et MAUBEUGE, 1951, *nomen nudum*, p. 99. — MAUBEUGE, P. L., 1955, Tabl. E, § 7, *nomen nudum*.

Il s'agit d'une ammonite aalénienne, généralement de petite taille, mais dont je possède un individu déjà assez grand, connue seulement par des moules internes. Je l'ai citée antérieurement (nom. nud.) comme espèce nouvelle (1), (2).

C'est une forme discoïde à côtes falciformes assez denses, avec une petite carène bien marquée. Sa ressemblance est assez marquée avec *Pseudolioceras compactile* SIMPSON (BUCKMAN), du Toarcien ; mais une des différences les plus fortes réside dans l'allure de la costulation. L'espèce de QUENSTEDT, connue

(1) P. L. MAUBEUGE, 1951, in CHARLES & MAUBEUGE, pp. 97-99.

(2) P. L. MAUBEUGE, 1955, Tome 2, Tableau E.

seulement par les dessins assez médiocres de cet auteur ⁽¹⁾, est plus voisine de la forme trouvée en Lorraine que l'espèce précédente. S'il n'y a guère de ressemblances profondes avec l'individu de la figure 22, celles avec celui de la figure 24 sont assez fortes ; toutefois, le profil donné à la figure 24 est beaucoup plus épais, non caréné, et, pour autant qu'on peut juger sur la figure et les échantillons lorrains, les cloisons sont différentes. L'individu de la figure 23 montre des cloisons différentes, et, sur les fossiles lorrains, la base des côtes est très déjetée vers l'arrière.

Outre que QUENSTEDT rapporte sous le même nom des formes qui ne semblent pas tout à fait identiques, *Pseudolioceras falcodiscus* QUENSTEDT me semble seulement une espèce comparable, non identique.

Il est intéressant de noter que dans l'Aalénien allemand une forme identique à l'espèce de QUENSTEDT ou à la mienne a été précisément trouvée. En effet H. Kolb ⁽²⁾ cite *Pseudolioceras falcodiscus* QUENSTEDT, dans son profil stratigraphique 147, au Nord de Neumarkt i. Opf. Son niveau est à la base de la couche à *hircinus* de cet auteur, c'est-à-dire entre les couches à *Pleydellia subcompta*, supérieures, et à *Dumortieria levesquei*, inférieures.

Description des échantillons :

1. — Holotype : Moule interne en marnocalcaire gris, avec des oolithes ferrugineuses ; les tours jeunes sont invisibles. Il y a seulement un demi-tour de conservé. La carène est aigue mais peu haute. Diamètre 35 mm. ; hauteur du tour : 19 ; son épaisseur 9. Origine : Aalénien, Mine de Maron Val de Fer, M. & M. Couche : stériles N 3-N 4.

Les cloisons sont conservées sur l'holotype du côté opposé à la brisure péristomienne ; toutefois l'individu est tellement jeune que les détails des cloisons sont mal marqués, seule l'allure générale des lobes étant esquissée ; le dessin est du type *Pseudolioceras*, et on peut juger des différences avec les cloisons figurées pour l'espèce de QUENSTEDT ⁽³⁾ ; mais aucune reproduction détaillée ou description n'est possible.

⁽¹⁾ F. A. QUENSTEDT, 1883-88, T. 1, fig. 22-24, Pl. 54.

⁽²⁾ H. KOLB, 1942, pp. 145-168.

⁽³⁾ F. A. QUENSTEDT, 1883-88, T. 1, fig. 22, Pl. 54.

2. — Moule interne de remplissage identique, constituant un type à costulation un peu plus forte. En effet, le nombre des côtes est un peu moins élevé, fait sensible à l'origine des côtes primaires, lesquelles sont presque contiguës chez l'holotype. Diamètre 37 mm. ; hauteur du tour : 20 ; son épaisseur 9. Origine : identique.

3. — Un autre spécimen est un très jeune individu, mais typique, en marnocalcaire blanchâtre ; il est toutefois assez mal conservé et seule une partie de chaque face est visible. Diamètre 24 mm. Même origine.

Tous ces individus montrent une légère dépression péri-ombilicale, d'où un aspect non entièrement ovale de la section.

4. — Un moule interne marnocalcaire, écrasé et déformé, est néanmoins très facilement identifiable et rapportable à cette espèce. Il y a une costulation plus forte que chez l'holotype, mais assez voisine de celle du spécimen N° 2.

Diamètre 32 mm. Origine : Aalénien, Mine de Champigneulles, M. & M., exploitation Nord ; stériles supérieurs à la Couche N 3.

5. — Un très mauvais fragment, mais typique, provenant d'un moule interne en marne stérile peu minéralisée, du type à grosse costulation, provient des couches inférieures de la Mine de Ludres, M. & M., côté Vandœuvre. Diamètre env. 40 mm.

6. — Du même endroit provient un moule interne en marne grise, très pauvre en oolithes, brisé et tordu, mal conservé, mais aisément reconnaissable lui aussi. C'est encore un type à grosse costulation. Diamètre 32 mm. env.

7. — Les vieux déblais de la Mine d'Amance, M. & M., couches inférieures probables, m'ont livré deux pièces. D'abord un très mauvais moule interne, incomplet, avec traces de cloisons, en marnocalcaire gris à rares oolithes ferrugineuses. Ensuite, un individu plus complet, à carène conservée juste en un point ; c'est un demi-tour seulement d'un moule ; il est de plus déformé et écrasé ; toutefois il est encore reconnaissable comme un individu typique. Diamètre 27 mm. env. Le premier, bien que fragmentaire est rapportable à la nouvelle espèce sans hésitation.

8. — Un dernier exemplaire nous donne une bonne représentation de la forme déjà adulte. C'est un grand moule interne en minerai brun-rougeâtre, avec des vagues traces de cloisons inutilisables. La carène n'est pas conservée.

La costulation reste identique à celle des jeunes, et la dépression périombilicale est toujours accusée.

Diamètre : 96 mm. ; hauteur du dernier tour : 53 mm. ; son épaisseur 19 ; hauteur de l'avant dernier : 22 mm. env. ; son épaisseur ?

Origine : Aalénien, Mine d'Audun le Tiche, Moselle ; Couche Brune exploitée.

Les nombreuses et excellentes figurations relatives à cette espèce rendent inutile toute description plus étendue de l'allure des côtes et de la section.

Genre *Discosphinctes* DACQUÉ, 1914.

Discosphinctes mosensis ARKELL & MAUBEUGE N. Sp.

Il s'agit d'un magnifique moule interne avec loge d'habitation fossilisée sur la moitié du tour externe ; la partie constituée par les très jeunes tours n'a pas été conservée. Les cloisons sont visibles en de nombreux points. Des encroûtements limonitiques légers existent par places. En d'autres endroits on voit des encroûtements de calcite avec parfois des traces d'huîtres et de serpules fixées, uniquement sur la chambre d'habitation d'ailleurs. Le remplissage est formé par un marnocalcaire beige et jaune avec des oolithes et fausses oolithes ferrugineuses.

Cette forme nouvelle est voisine de *Perisphinctes Schilli* OPPEL (plus spécialement RONCHADZÉ⁽¹⁾), mais est moins ombiliquée, a les côtes plus fines, plus serrées que cette espèce.

La costulation est dense, à fines côtes subrectilignes, légèrement inclinées vers l'avant dès la base, se divisant généralement en 3, parfois en 2 côtes secondaires de même allure. Jeune, l'ombilic est abrupt avec une section de tour aplatie, épaisse et

(¹) RONCHADZÉ J., 1917, Pl. V, 44.

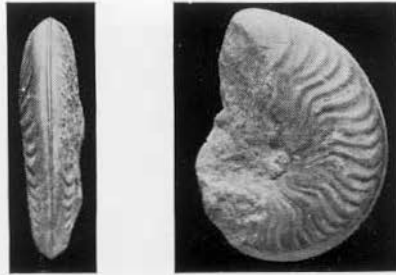


FIG. 1. — *Pseudolioceras chavignyense* n. sp., Holotype; Loc., Mine de Maron-Val de Fer, Aalénien. — Type N° 9513.



FIG. 2. — *Pseudolioceras chavignyense* n. sp., Paratype; Loc., Mine de Maron-Val de Fer, Aalénien. — Type N° 9511.



FIG. 3. — *Pseudolioceras chavignyense* n. sp., Paratype; Loc. Mine de Maron-Val de Fer, Aalénien. — Type N° 9516.



FIG. 4. — *Pseudolioceras chavignyense* n. sp., Paratype; Loc., Mine de Champigneilles, Aalénien. Échantillon écrasé. — Type N° 9515.

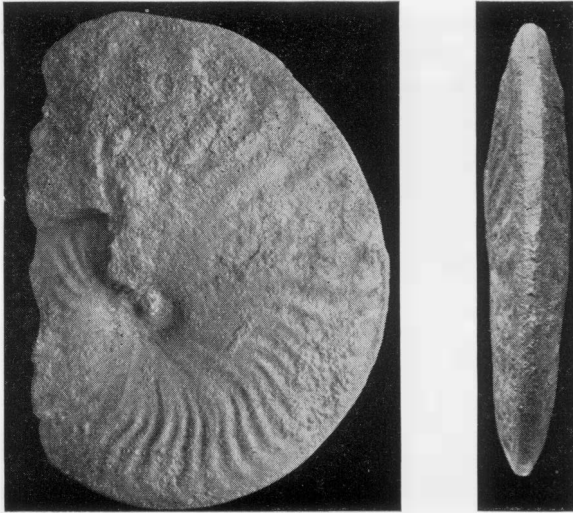


FIG. 5. — *Pseudolioceras chavignyense* *n. sp.*, Paratype ; individu adulte. Loc., Mine d'Andun le Tiche, Aalénien. — Type N° 9521.

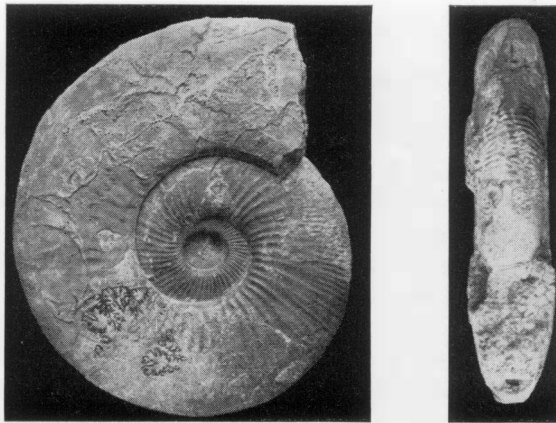


FIG. 6. — *Discosphinctes mosensis* ARKELL et MAUBEUGE, *n. sp.*, Holotype. Oolithe ferrugineuse oxfordienne. Loc., Lamorville. — Type N° 9523.

Tous les spécimens figurés en 1/1, sauf Fig. 6 : 1/3. Photographies Maxime GLIBERT.

arrondie ; mais, rapidement, les flancs deviennent très plats comme celà est bien visible sur la photographie, au niveau de la chambre d'habitation ; la section est alors légèrement plus trapézoïdale. Sur la chambre d'habitation la costulation est à peine marquée, pour les côtes primaires, sur le bord ombilical.

Diamètre : 159 mm. ; hauteur du dernier tour : 58 ; son épaisseur 34 ; hauteur de l'avant dernier tour 40 ; son épaisseur 27 ; longueur de flanc non couverte : 23. Il y a environ 53 côtes primaires à l'avant-dernier tour.

Les cloisons sont dessinées sur la photographie.

Origine : « Oolithe ferrugineuse » de l'Oxfordien supérieur, zone à *Cardioceras cordatum*, champs près du cimetière de Lamorville (Meuse).

N. B. : Tous les échantillons sont de la collection P. L. Maubeuge. Les échantillons figurés ont fait l'objet d'un don à l'I. R. Sc. N. B. où ils ont été inclus dans la collection des types.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- CHARLES, R. P. et MAUBEUGE, P. L., 1951. Un *Terquemia* nouveau dans l'Aalénien de Lorraine (*Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille*, T. II, pp. 97-99).
- KOLB, H., 1942. Die Belemniten des Jüngerer Lias in Nordbayern (*Z. dtsh. geol. Gesell.*, Bd. 94, H. 3-4, pp. 145-168).
- MAUBEUGE, P. L., 1955. Observations géologiques dans l'Est du Bassin de Paris. T. 1-2, 1082 pp. (Nancy).
- QUENSTEDT, F. A., 1883-1888. Die Ammoniten des Schwäbischen Jura, T. I, II, III (Stuttgart, Schweiterbart'sche Verlagshandlung).
- RONCHADZE, J., 1917. Perisphinctes de l'Argovien de Chézery et de la Faucille (Thèse, Faculté des Sciences, Univ. de Genève).
-